

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. IV.

1 OCTOBRE 1905

No. 16

SOMMAIRE—Visite pastorale (suite)—Seconde expédition à l'Île au Massacre (suite)—Progrès du diocèse en 1905—Bibliographie—Dang ! Dang ! Dong !

VISITE PASTORALE (Suite)

Laurier, (N. D. des Victoires) 2 et 3 Septembre—Réception de Monseigneur à 10 hrs du soir ; malgré l'heure tardive, la foule était considérable. Le lendemain, confirmation après la grand'messe.

Deux adresses : l'une de M. le docteur Ernest Béasse qui fit entrevoir la construction d'un couvent et d'une église ; il y a en ce moment une maison chapelle ; l'autre de M. Doucet instituteur à McCreary qui présente les excuses des habitants de cette localité pour le long retard qu'ils ont apporté à la construction de leur église dont néanmoins les fondations sont commencées.

Makinac, (St. Benoît).—Le Rev. P Houle, C. S. V. directeur de l'orphelinat. a donné des statistiques très intéressantes sur le progrès de la localité au point de vue catholique. Il y a à Makinac 24 familles et 55 catholiques ; il y a tout lieu d'espérer que bientôt une paroisse catholique florissante se formera dans cet endroit. A Makinac, comme à Laurier, les catholiques gagnent du terrain tous les jours.

Ste Rose du Lac, 4 et 5 septembre —M le Baron de la Rue du Can a lu une adresse qui est un véritable chef d'oeuvre.

Le R. P. Lecoq, O. M. I., y reçoit des éloges vraiment mérités, car c'est lui qui a fait la paroisse telle qu'elle existe aujourd'hui avec une église et un presbytère neuf, un couvent de Soeurs de N D des missions de Lyon. Il y a en cet endroit 628 âmes ainsi réparties : 46 familles venues de France, 33 familles métisses, 27 familles canadiennes-françaises, 16 familles anglaises, et 14 familles de sauteurs. Il faut donc par-

ler trois langues ; le français, l'anglais, le sauteux ; le P. Lecoq suffit à ces exigences.

St. Amélie—Cette paroisse naissante qui possède une très belle chapelle-presbytère, est pleine d'avenir, puisqu'il y a 64 terres prises, et que ces terres sont toutes excellentes. Il y a eu 16 confirmés.

SECONDE EXPEDITION A L'ILE. (Suite)

Cette union intime et inséparable qui a fait le salut, la force et la gloire de la race française au Canada, entre le clergé et le peuple, constitue l'arche d'alliance, le port de salut et l'élément de vitalité de notre nationalité. Ce serait un crime de lèse-nation que d'y porter une main sacrilège, ou de vouloir briser ce que Dieu et le sang de nos martyrs ont cimenté d'une manière si étroite. Aussi, Monseigneur, en ce jour si touchant du cinquantième anniversaire de votre naissance, permettez-moi au nom de la société historique de St Boniface, dont vous êtes le Président et l'âme dirigeante, de vous présenter avec nos vœux de longues et nombreuses années, pour le bonheur de ceux qui vous sont confiés, l'expression de notre profonde gratitude pour les sacrifices que vous vous êtes imposés, pour perpétuer le souvenir de ceux qui moururent jadis pour l'œuvre si admirable de la propagation de la vraie foi et du développement de l'influence française au Nord-Ouest. Cette étrange coïncidence de cet anniversaire sur cette île déserte et battue sans cesse par les vagues qui viennent expirer, en gémissant, sur les falaises qui bordent ses rivages, évoquent naturellement la pensée des luttes de votre épiscopat pour le règne de la justice, du droit et de la vérité, de la constance invincible et de la grandeur d'âme que vous montrez au milieu des immenses sollicitudes qui vous assiègent, et des cruelles épreuves dont votre âme est si souvent abreuvée. Comme le P. Aulneau, vous seriez prêt à verser avec joie votre sang, pour le développement et la conservation du catholicisme dans votre archidiocèse.

En vous agenouillant sur ce sol qui jadis but le sang du premier martyr de l'Ouest et du noble fils de l'immortel découvreur de nos prairies, nous souhaitons que votre âme s'inspirant de leur courage, y recouvre de nouvelles forces et une confiance plus intense dans l'aurore d'un jour de victoire, de paix et de bonheur.

Un jour, un paladin entrant dans l'arène, après avoir frappé d'estoc et de taille, blessé au flanc, voyait sa vigueur l'abandonner avec son sang: "Bois ton sang, Beaumanoir" lui cria une voix amie, pour l'animer de nouveau à la lutte. Ce fut un cri de victoire.

Nous vous disons à notre tour, que ce sang qui a inondé ces rivages, vous soutienne et monte au ciel pour vous assurer les faveurs du triomphe pour le règne de la justice et de Dieu, et que les vagues des mauvaises passions viennent épuiser leurs efforts inutiles contre le rocher de Pierre et de ses successeurs.

Notre cher Canada dont nous avons été les découvreurs et les premiers habitants, trouvera ainsi dans le respect des droits et de la justice, le règne de l'ordre, de la confiance et de la concorde intime, vraie et complète entre les diverses races qui le composent.

A Dieu ne plaise que j'oublie en cette circonstance, les membres de votre clergé séculier et régulier qui vous entourent en ce moment et qui secondent si admirablement vos efforts; ils m'ont permis de vous répéter, en leur nom, le cri qui s'échappe en ce moment de tous les cœurs: Ad multos annos.

Le chevalier J. Bte de Varennes, Sieur de la Vérendrye, qui a été si lâchement assassiné ici, avec le Père Aulneau, était un proche parent de l'illustre Mme D'Youville, fondatrice des Sœurs Grises. Dans ce siècle trop tôt oublié, les saints et les héros naissent au même foyer. Leur présence en cette île, entourée des fils des premiers aborigènes, qui ont vu passer naguère ces grands apôtres et ces illustres découvreurs, offre un rapprochement touchant et une consolation de plus à votre Grandeur, en ce jour de fête.

Au nom de la Société historique de St Boniface, de votre clergé, de ces bonnes religieuses, de leurs élèves et des hôtes distingués qui ont pris part à ce pèlerinage historique, je souhaite que Dieu, en prolongeant votre existence, rende votre règne moins orageux, qu'il inonde votre âme vraiment épiscopale de joies célestes, que ceux qui ont le bonheur d'être soumis à votre houlette pastorale, vous obéissent, comme les vagues de ce beau lac, obéissent sous la main divine qui les soulève et les abaisse à volonté; que pasteurs et troupeau ne forment qu'une seule âme, nous puissions par notre dévoue-

ment à Votre Grandeur, rendre plus doux les labeurs de votre épiscopat.

Tels sont les vœux que forment tous ceux qui vous entourent, en sollicitant votre bénédiction épiscopale.

Monseigneur qui n'avait pas eu même un soupçon de cette adresse, tant le secret avait été bien gardé, y répondit avec cette éloquence chaleureuse et débordante qu'on lui connaît. Il était heureux de voir présent à cette expédition un représentant des fils de St. Ignace, dans la personne du P. Blain, un frère en religion du Martyr de l'île. Cette Communauté a le droit acquis d'être représentée dans une semblable circonstance. Il était également heureux d'y rencontrer des religieux Oblats qui, depuis le P. Aubert et Monseigneur Taché, n'ont cessé d'évangéliser les sauvages, au prix de mille sacrifices, et ont été les premiers religieux depuis la conquête à visiter ces rivages désolés. Les Sœurs Grises, naturellement ne pouvaient manquer de faire partie de ce pèlerinage, car le Lieutenant du découvreur, M. Dufrost de la Jemmeraye qui périt et fut enterré au fort de la Fourche aux Roseaux, à six milles plus bas que la ville de Selkirk, sur la rive Ouest, était le frère de leur Fondatrice, la Vénérable Mère d'Youville; et ces bonnes sœurs ne sont-elles pas les premières religieuses qui ont répondu à l'appel de Monseigneur Provencher!

Sa Grandeur s'ilua également un représentant de la magistrature, en la personne du savant juge Prud'homme notre historien national de l'Ouest Canadien, ainsi que notre zélé et intelligent Inspecteur d'Ecoles, M. R. Goulet qui, par sa famille se rattache aux premiers enfants du sol, auxquels les Missionnaires doivent tant de gratitude pour les œuvres signalées rendues à l'Eglise et à la civilisation.

Monseigneur remercia aussi Monsieur Giroux d'être venu représenter le clergé Séculier dont les œuvres sont si admirables. Monsieur Giroux avait, il y a longtemps, (1873-4-5-6) traversé le Lac des Bois lorsqu'il avait été chargé de donner des Missions au Fort François, et était enchanté de revoir le théâtre de son Apostolat.

Monseigneur n'oublia pas non plus M. Lalonde qui nous rappelait cette chère province de Québec, qui fût le berceau du groupe Français du Manitoba, M. St. Pierre qui représentait la presse, cette puissance qui, sagement dirigée, aide tant à répandre les idées saines et à civiliser les peuples.

Sa Grandeur eut aussi un mot pour les petits Sauvages et les petites sauvagesses, descendants des premiers habitants du lac.

Après avoir remercié les constructeurs de cette chapelle, M. Leroux et le Fr Pilon. Monseigneur dit que le sang versé sur cette île avait amassé au ciel des bénédictions et des faveurs dont leurs successeurs bénéficiaient, et il bénit les assistants.

La façade de la Chapelle avait été ornée d'une guirlande de sapin dessinant le chiffre 50.

Dans la soirée il y eut une fusillade brillante et un concert religieux et patriotique de circonstance.

La chapelle a été placée par Monseigneur, sous le vocable de Reine des Martyrs ; on ne pouvait mieux choisir. Le 24, une croix plus majestueuse fut substituée à l'ancienne qui depuis 1890 s'élevait sur la cime dénudée de l'île. La nouvelle croix en épinette de 6 pouces par 2 a 12 pieds de haut ; le croisillon mesure 6 pieds. L'ancienne qui était en chêne a été déposée auprès de la Chapelle ; après avoir pendant, 15 ans protégé cette île, elle mérite bien d'être conservée.

Les fouilles dans l'île n'ont pu être complètes. Les difficultés de parcourir cette île traversée presque en entier par un ravin, parsemée de fourrés de lianes inextricables, de buis entrelacés, qui encombrent les endroits bas et humides, véritables fondrières, sont fort considérables.

En outre des rochers de granit et des falaises escarpées barrent le chemin presque en tous sens, et ont rendu ces travaux préliminaires très épuisants. On n'a pu organiser une battue que sur une très petite étendue de l'île, en sorte qu'il n'est pas étonnant que l'on n'ait pu encore retrouver le tumulus qui recouvre les ossements des 19 Français ; si l'on ajoute à ces difficultés, le fait qu'après 169 ans, bien des transformations ont pu être apportées dans les couches d'humus ou de sable mêlé de calcaire, qui se trouve à la base, l'on ne sera pas surpris du résultat obtenu.

Les arrachis d'arbres qui ont déplacé des masses de roches et de sable, les neiges et les pluies qui ont lavé ce sol ingrat, en descendant des hauteurs qui, comme une colonne vertébrale, s'élèvent sur la longueur de l'île pour se terminer à l'Orient en dos aplati et bossu, sont autant de causes qui ont pu transformer la configuration du sol et rendent les recherches plus difficiles.

Quoiqu'il en soit, il est un fait bien consolant et sur lequel il ne saurait s'élever aucun doute sérieux, c'est que c'est sur cette île que ce drame lugubre a eu lieu; ce fait est acquis à l'histoire. Espérons qu'il nous sera donné plus tard de pouvoir trouver l'endroit précis où reposent les restes des 19 corps décapités des vaillants compagnons de LaVérendrye et du P Aulneau.

Le 24 au soir les pèlerins quittaient l'île pour retourner à Kenora à bord du Catherine S. le même qui en 1902 avait conduit les membres de la première expédition. Le Keewatin, au retour, le 21, avait eu une collision dans le Devil's Gap, passage ou brèche du diable, et avait failli sombrer; c'est ce qui explique pourquoi le Catherine S fut envoyé pour ramener les pèlerins et ne put revenir à Kénora que dans la matinée du 25.

Le 25 au soir, Monseigneur et la plupart de ceux qui l'avaient accompagné dans ce pèlerinage, étaient de retour à St Boniface.

Cette seconde expédition comme la première a eu pour inspirateur et chef, Monseigneur l'Archevêque; c'est donc à Sa Grandeur que revient en premier lieu le mérite de ce qui a été fait jusqu'à présent. Il ne faut pas oublier non plus que le P Gendreau a été chargé d'organiser avec l'aide des Sœurs Grises, tous les détails du voyage et que les pèlerins leur doivent une vive reconnaissance pour le confort, pour la table et le coucher sous la tente dont ils ont joui durant les jours passés sur l'île.

Les bonnes religieuses ainsi que leurs élèves n'ont cessé d'entourer de soin et de prévenance les pèlerins qui désirent leur offrir de nouveau dans les Cloches, leur vive et sincère reconnaissance.

La Société historique de St. Boniface a le droit d'être fière de son passé et s'honore elle-même en faisant honorer nos glorieux dévanciers au Nord-Ouest.

UN PÈLERIN.

DIVINE MÈRE ET MÈRE-PATRIE, par Léon Rimbault, missionnaire apostolique.

Le genre des discours que contient ce livre est, paraît-il, goûté dans certains milieux; on aurait tort de donner la doctrine chrétienne de cette façon. On rencontre cependant dans ce livre des traits heureux, de flamboyants coups d'aile qui certes, ne sont pas toujours à dédaigner.

PROGRÈS DU DIOCÈSE EN 1905.

§ 1. Eglises et Chapelles Nouvelles. § II. Presbytères. § III. Maisons et Etablissements Religieux. § IV. Fondations par des Communautés religieuses. § V. Nouvelles Constructions de couvents.

§ I Eglises et Chapelles Nouvelles.

- 1.—Winnipeg, le Sacré-cœur pour les fidèles de langue française. RR. PP. Oblats \$50 000.
- 2.—St. Charles, Man., RR. PP. Oblats, \$19,000.
- 3.—Regina. Assa., N. D. T. S. Rosaire, RR. PP. Oblats, \$18,000.
- 4.—Forget, Assa., RR. Pères de la Salette, \$20,000.
- 5.—Isle de Chênes, Man., M. l'abbé Camirand, curé, \$5,000.
- 6.—Landshut, Assa., M. l'abbé J. Pirot, Kaposwar.
- 7.—Esterhazy, Assa., M. l'abbé J. Pirot, Kaposwar.
- 8.—St. Maurice, Assa., M. l'abbé Nap. Poirier, St Maurice via Redvers, Assa. \$4,500.
- 9.—Rainy River, Ont., N. D. du Bon conseil Rev. M. Meleu, Rainy River, à bâtir cet automne.
- 10.—Beauséjour, Man., Rev. L. de G. Bélanger, Selkirk.
- 11.—St. Lupicin, Man., près N. D. de Lourdes, Rev. Dom Benoit, N. D. de Lourdes.
- 12.—Dauphin, Man. R. P. Houle, C. S. V., Makinac.
- 13.—Stockholm, Assa., Rev. J. Pirot, Kaposwar. Etablissement Hongrois.
- 14.—Ile du Massacre Ont., Mgr l'Archevêque.
- 15.—Montagne de la Lime, près de Qu'Appelle, Assa., sur la propriété de M. Pierre Malboeuf, SE $\frac{1}{4}$ 6, Tp. 25, Range 11, W. 2.
- 16.—Morris, Man. (St. Alfred,) Rev. M. Arthur Benoit, vicaire de M. Filion à St. Jean-Baptiste.
- 17.—St. Norbert, Man., Réparations considérables à l'Eglise et à la sacristie à compléter cette automne.

§ II Presbytères.

- 1.—St. Norbert, M. l'abbé Cloutier, curé.
Reconstruction du presbytère détruit par l'incendie du 10 février dernier.
- 2.—West Selkirk, M. l'abbé L. de G. Bélanger, Miss., résident, une maison.
- 3.—Oak Lake, Man., M. l'abbé Bouillon, curé.

4.—Dauphin, Man., Résidence du R. P. Krysanoski, O. S. B. M. du rite ruthène.

5.—Stuartburn, Man., Résidence du R. P. Romanus Wolynee, O. S. B. M., du rite ruthène.

6.—Gimli, Man., Résidence de M. l'Abbé E. Kostorz, prêtre Polonais.

7.—Isle des Chênes, Man., Résidence de M. l'abbé Camirand

§ III. Maisons religieuses et Etablissements Religieux.

1.—St. Norbert, Man., Trappe de Notre-Dame des Prairies, O. C. R., nouveau Monastère en brique

2.—Forget, Assa, Revds Pères de la Salette, construction d'une maison.

3.—Cartier, Man, RR. PP de Chavagne, E. M. I. Noviciat et Ecole Apostolique.

4.—St. Boniface, Les RR. PP. Jésuites, allonge à leur Collège.

5.—St Boniface, RR SS. de la Charité de l'Hopital Général de St. Boniface, construction achevée d'une allonge de 200 pds à l'Hôpital de St. Boniface \$250,000.

6.—Qu'appelle, Assa, nouvelle école industrielle pour les sauvages bâtie par le Gouvernement Fédéral, (coût \$50,000), dirigée par le R. P. Hugonard, O. M. I. Cette école est bâtie sur le site de l'école détruite par un incendie en 1903. Elle est tenue par les RR. SS. de la Charité (Sœurs Grises de Montréal).

§ IV Fondations par des Communautés religieuses

1o St. Malo, Man, Rev. M. Noret, curé, Revdes. Filles de la Croix de la Puy, près Poitiers, France.

2o St. Adolphe, Man, Rev. M. Lalonde, curé, même communauté, (fondation remise au mois de janvier 1906)

3o St. Maurice, Assa, même communauté.

4o Fort Alexandre, Man, Rev. Pères Oblats, école pensionnat pour les sauvages, même communauté.

5o Sandy-Bay, Man, Rev. Pères Oblats, école pensionnat pour les sauvages, même communauté.

6o Fort Pelley, Man, RR PP Oblats, école pensionnat pour les sauvages, même communauté

La même communauté doit prendre soin de l'archevêché et est déjà établie à l'orphelinat de Makinac.

7o Fondation de l'école française au Sacré-Cœur de Winnipeg. Les Revdes. Soeurs des St. Noms de Jésus et Marie.

8.—St. Boniface. Au Collège St. Boniface, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne de Ploermel ou de Lamennais ont pris la direction du Cours Commercial

9 —Regina, Assa, fondation d'un couvent par les RR. SS. de N. D. des Missions de Lyon.

10 —Elie, Man, Fondation d'un Couvent par la même Communauté.

11.—Cou-chi-chin près Fort Francis, Ont. Ecole pensionnat terminée. (RR PP. Oblats). Fondation par les RR. SS. Grises de Montréal.

12.—Portage du Rat (Kenora) Ont, (RR. PP. Oblats). Arrivée le 24 août des RR. SS de la Présentation de St Hyacinthe pour prendre la direction de l'école paroissiale.

13 —Fort Francis.(RR. PP. Oblats). Couvent des RR. SS. Benedictines de Duluth pour l'école paroissiale. La même communauté doit y fonder un Hôpital et bâtir avant Noël.

14.—Forget, Assa. (N D. de la Salette). Couvent des RR. SS. de Notre-Dame de la Croix de Murinais, Isère, France.

15.—Winnipeg, St Joseph des Allemands. Nouveau couvent de RR SS. Benedictines de Duluth, qui prennent la direction de l'école paroissiale comme à l'église du St. Esprit.

16.—Eglise St Nicolas, Winnipeg, (Ruthènes-Catholiques). Fondation du Couvent des Petites Servantes de Marie venues de Galicie.

§ V. Nouvelles construction de Couvents.

1 —Notre Dame de Lourdes, Man, (RR. Chanoines Reg. de l'Im. C) Les RR. SS. des Cinq Plaies ont construit une Maison Provinciale et un Noviciat.

2.—St.Norbert, Man, Nouveau Couvent des RR. SS Grises.

3.—Winnipeg,Immaculée Conception M l'abbé A. A. Cherrier,curé Nouveau Couvent des RR. SS des Saints Noms de Jésus et Marie.

4 —Grande Clairière, M. l'abbé Beauregard, curé. Nouveau Couvent des RR. SS. des Missions de Lyon.

BIBLIOGRAPHIE.

POVERTY, par M. Robert Hunter.

On a dit et redit à satiété que l'Amérique est un pays prospère. Cela est vrai, incontestablement vrai. Mais la prospérité est comme un grand navi-

re somptueusement pavoisé qui emporte dans son sillage des débris de barques brisées, et ces barques brisées sont plus nombreuses qu'on ne le croit généralement.

M. Robert Hunter, en un livre extrêmement intéressant, rempli de chiffres et de faits, inspiré par le désir d'être utile et d'éclairer, nous en conte la lamantable histoire.

LA MISÈRE. — Il fait surgir devant nos yeux les acteurs du grand drame de la misère: le pauper, le vagabond, le malade, l'émigrant, l'enfant abandonné.

Il y a aux Etats-Unis, dit-il, au moins 10 millions de personnes qui sont mal nourries, mal vêtues, mal logées. Certaines gens s'imaginent que les institutions de bienfaisance sont assez riches et assez bien organisées pour subvenir aux besoins des malheureux. Mais même si cela était, elles ne pourraient en rien diminuer cette crainte perpétuelle, ce chagrin obsédant qui est au cœur des pauvres gens; pour des milliers et des milliers d'ouvriers, la peur de tomber dans le paupérisme est un tourment de chaque jour. Quand les pauvres se voient dans la nécessité de devenir des paupers, quand ils se voient contraints de compter sur la charité publique pour vivre, beaucoup d'entre eux désertent leur famille et deviennent des vagabonds; d'autres se livrent à l'alcoolisme ou deviennent fous, d'autres enfin se tuent.

LES PAUPERS. — Il y a une grande différence entre les pauvres et les paupers.

Dans toutes les grandes villes de l'Amérique aussi bien que des autres pays, il y a des rues, des ruelles, des cours où grouillent des tas d'êtres humains qui ont perdu tout amour propre et toute ambition, qui ne travaillent pas et ne veulent pas travailler, qui s'en vont à la dérive, vivant de boissons fortes, de détritius et d'aumônes. Tels sont les quartiers de Whitechapel à Londres, de Kitrof Rynok à Moscou, de l'Armour avenue à Chicago, du Rat Hollon à Cincinnati, de Chery Hill et des Minettas à New-York.

En Amérique, nègres, blancs, Chinois, Mexicains, Russes, Irlandais, Polonais, vivent ensemble dans les mêmes ténements et souvent dans les mêmes chambres. Aveugles, estropiés, poitrinaires, vieillards, enfants, miséreux de toutes les nations et de toutes les catégories, végètent dans une confusion inexprimables, vêtus de haillons et de crasse. Plongés en une sorte de torpeur permanente, ils attendent que quelque per-

sonnes charitables, que quelque "tenement worker" leur apporte la pâture quotidienne.

Cela, c'est le paupérisme. Les paupers, résignés et veules, se laissent aller à la dérive doucement, tranquillement, sans faire le moindre effort pour sortir de la misère.

LES PAUVRES. — Dans les mêmes villes et partout, il y a d'autres quartiers immenses remplis de gens laborieux qui se lavent, s'habillent proprement, embrassent leur femme et leurs enfants, et s'en vont de bonne heure travailler aux champs, aux fabriques, aux mines. Tant qu'ils sont en bonne santé, tant qu'ils ont du travail, tout va bien. Mais si pour une raison ou pour une autre le chômage vient, alors ce sont les privations, c'est bientôt la faim.

Dans la seule année de 1903, à Boston, les autorités publiques durent venir en aide à plus de 136 000 personnes, soit 20 par cent de la population entière. A New-York, dans le seul bourg de Manhattan, il y eut la même année plus de 60 403 familles chassées de leurs foyers parce que elles étaient dans l'impossibilité de payer leur loyer.

DISTRIBUTION DE LA RICHESSE. — Le recensement de 1900 démontre que plus de la moitié des familles aux Etats-Unis ne possèdent pas leur "home." Dans les villes, c'est pire encore. A Boston 81 pour cent et à New-York 94 pour cent ont un loyer annuel à payer pour les appartements où ils vivent.

L'Amérique est, pourrait-on dire, la propriété d'un certain nombre de magnats colossalement riches. Rockefeller, à lui seul possède une fortune évaluée à plus de 5 milliards de francs.

D'après un statisticien, la richesse totale du pays est de 318 milliards de francs. Or 174 milliards appartiennent à 125 mille familles. Et comme il y a en tout 13 500 000 familles, on voit que la classe riche forme une proportions de 1 pour cent. Pour la classe moyenne, la proportion est de 10 pour cent, pour la classe pauvre de 39 pour cent et pour la classe très pauvre de 50 pour cent.

Cette étonnante disproportion dans la distribution de la richesse ne fait que s'accroître de jour en jour. L'argent appelle l'argent: tout va aux "trusts" dont les gains s'accumulent avec une rapidité inouïe. Ces associations toutes puissantes constituent pour le pays un danger énorme. Depuis des années on essaye de réagir contre elles par des lois dont le but

est d'entraver leur développement excessif. Autant vaut essayer de mettre un frein à la fureur des flots. Les "trusts" sont plus forts que l'Etat lui-même.

D'après le grand principe démocratique l'Etat devrait être: le gouvernement du peuple par le peuple. Dans quelques années l'Etat ne sera plus que le gouvernement du peuple par les trusts et pour les trusts.

(A suivre)

DING! DANG! DONG!

Le 20 septembre, sa Grandeur Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, est arrivé à l'archevêché, accompagné de M. le chanoine Martin. Plein de bonté, de tact, de délicatesse, de piété surtout, Monseigneur a eu vite conquis tous les cœurs; dans les différentes réceptions qui ont eu lieu jusqu'à ce jour, l'accueil a toujours été enthousiaste tant on était heureux de montrer à sa Grandeur combien déjà nous l'aimions, et combien nous avons d'attachement pour celui qui, étant oncle de notre bien-aimé Archevêque, n'est pas seulement pour nous un illustre visiteur, mais un illustre ami.

Maison chapelle — Le 29 septembre, il y a eu deux professions religieuses dans la nouvelle Congrégation des Oblats du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée: Rvde, Sœur Marie St. Viateur (Delle Lafricain, de Montréal,) et Rde Sœur Marie Joseph du Sacré-Cœur (Delle Laurendeau).

Nous sommes heureux d'apprendre que le Rds. Pères Kula-wy Albert, curé du St. Esprit et Kovalsky, O. M. I. vicaire, sont guéris de la fièvre qui les a retenus plusieurs semaines à l'hôpital.

DECES

Joseph Holzappel, père convers O. M. I. de l'Eglise du St. Esprit, Winnipeg, décédé le 11 septembre. Ce bon religieux est mort le sourire sur les lèvres, malgré les terribles souffrances qu'il a endurées.